

CAV

TERM SPÉ

Séance 1

Séquence d'ouverture : présentation de l'année + écriture



- Comprendre le déroulement de l'année et l'épreuve orale de la spécialité CAV.
- Poser les bases de la démarche collective (travail en équipe, carnet de bord).
- Poser une première réflexion sur le processus d'écriture (premières idées, spécificités de la forme courte au cinéma).

A faire durant l'année pour l'épreuve

1. Carnet de création

qui retrace la conception, la réalisation et l'analyse, référencée, d'un projet cinématographique à travers une partie commune au groupe et une partie personnelle d'une dizaine de pages chacune.

2. Projet de création audiovisuelle d'une durée de 10 mn maximum (format mp4) à envoyer avant l'épreuve (courant mai).

Ce qui est évalué

L'important n'est pas d'avoir réalisé un film parfait, mais de pouvoir démontrer une **réflexion approfondie** sur votre travail et de mettre en évidence les compétences et connaissances acquises tout au long de l'année.

L'épreuve orale de la spécialité CAV

Modalités de l'épreuve

L'épreuve dure environ **30 minutes** et se compose de **trois temps** distincts :

1. Présentation du projet - 10 minutes max

Le candidat expose son projet de création audiovisuelle :

- intention artistique,
- démarche,
- engagement personnel
- références mobilisées,

Il s'appuie sur son carnet de création et peut projeter des extraits de son film.

2. Analyse de création - 10 minutes max

Le jury pose une question ciblée sur un aspect précis du projet (esthétique, narration, organisation, etc.).

Le candidat doit :

- développer une réponse argumentée,
- illustrer ses propos avec des extraits du projet / du carnet,
- faire éventuellement des liens avec des références cinématographiques.

3. Entretien libre avec le jury - temps restant

Dialogue plus ouvert :

- le jury invite le candidat à approfondir certains points,
- à faire preuve de réflexivité sur ses choix et sa progression,
- à discuter des aspects concrets et créatifs de sa démarche.

Calendrier prévisionnel et organisation de l'année

Étape	Film	Carnet
Septembre	<ul style="list-style-type: none"> • exploration d'idées, • poser les bases de l'écriture d'une forme courte (cours, références) • constitution des équipes (privilégier les groupes 5/6 élèves) • début du projet (idées, écriture) 	Documents qui témoignent du processus de création.
Octobre - novembre	<ul style="list-style-type: none"> • écriture (idée → pitch → synopsis → séquencier → scénario dialogué). 	
Décembre - janvier	<ul style="list-style-type: none"> • préparation du tournage (casting, décors, planning, découpage technique, story-board). 	Documents qui témoignent de l'organisation du tournage.
Février - mars	<ul style="list-style-type: none"> • tournage. 	Documents qui montrent le déroulé du tournage.
Avril	<ul style="list-style-type: none"> • montage et premiers visionnages tests. 	Ecriture du bilan (retour critique), + approfondissement théorique sur un procédé cinématographique, + mise en page du carnet,
Mai	<ul style="list-style-type: none"> • finalisation (étalonnage, mixage, titres, export, carnet de création bouclé). 	
Début juin	<ul style="list-style-type: none"> • épreuve orale 	

LES BASES DE L'ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE

Objectifs : comprendre la fonction du scénario et la spécificité du court-métrage. Identifier les principales structures narratives adaptées au format court. Découvrir l'importance d'un début accrocheur et d'une fin percutante.

- **Définition : document écrit qui organise le récit, outil commun pour tournage et montage.**
- Deux tendances dans l'histoire du cinéma :
 - scénario précis et verrouillé (Griffith, Hollywood classique). Le scénario est le document roi. Il est très précis, détaillé, et sert de guide incontournable pour toute l'équipe. Il conditionne les coûts, le temps de tournage et le montage. C'est une feuille de route rigide.
 - scénario ouvert et évolutif (Nouvelle Vague, cinéma moderne). Certains réalisateurs, comme **Jean-Luc Godard**, ont cherché à se libérer de cette rigidité. La célèbre citation de Godard, "**Il faut voir l'histoire, pas la raconter**", met l'accent sur la mise en scène, l'improvisation et le visuel plutôt que sur une narration écrite à l'avance. Le scénario est alors un cadre plus souple.
- Forme : continuité dialoguée (scènes numérotées, descriptions concises du lieu et de l'action, dialogues).

Distinction sujet - thème - histoire - narration

Objectifs : distinguer sujet, histoire, thème et introduire la structure narrative.

- Le **sujet** est ce que le film raconte (ex : *Les 400 coups* → l'enfance brimée).
- Le **thème** est l'idée abstraite sous-jacente (quête de liberté, passage à l'âge adulte).
- L'**histoire** est l'ordre chronologique des événements.
- La **narration** est la façon dont l'histoire est racontée (ex: avec des ellipses, des flash-backs, point de vue)

Point de vue : Qui raconte l'histoire ? Qui est le personnage principal ? On peut adopter le point de vue d'un narrateur, d'un personnage, ou rester en tant qu'observateur extérieur.

Gestion de l'information : Un des outils les plus puissants du scénariste est la gestion de l'information. Hitchcock l'expliquait avec son anecdote de la bombe sous la table : le suspens naît de la **différence entre ce que le spectateur sait et ce que le personnage sait**.

Temps et voix off : Le cinéma ne se déroule pas de manière linéaire. On peut utiliser l'**ellipse** pour passer du temps, le **flash-back** pour revenir en arrière, ou une **voix off** pour donner un point de vue interne ou des informations que l'image seule ne peut pas transmettre.

Personnages et caractérisation : Les personnages doivent être crédibles. Ils sont définis par leurs actions et leurs choix. On peut les caractériser par leur apparence, leur façon de parler ou leurs réactions aux événements.

Qu'est-ce qu'un court-métrage ?

○ INTRODUCTION

- Discussion collective : quelles différences entre court et long métrage ?

Durée :

○ Théorie de base : la structure

Le court-métrage n'est pas seulement une version "réduite" du long-métrage :

- **La structure en 3 actes (Jean-Marie Roth)** appliquée au court :
 - Acte 1 (20-25%) : exposition rapide, accrochage du spectateur.
 - Acte 2 (60%) : développement, complications, tension dramatique.
 - Acte 3 (15-20%) : résolution, surprise ou chute.

• Autres structures narratives

a) Temps réel

- Le récit se déroule en temps réel (durée de l'action \approx durée du film).
- Exemple : *La Corde* (Hitchcock, long métrage), mais transposable au court.
- Intérêt : immersion et intensité dramatique.

b) Fabula / Syuzhet

- Distinction théorique (Viktor Chklovski / narratologie russe) :
 - Fabula = histoire "réelle", ordre chronologique.
 - Syuzhet = histoire telle qu'elle est racontée (flashbacks, montage éclaté).
- Exemple : *Fight Club* (long) \rightarrow récit éclaté, retardement de l'information.
- Intérêt : manipuler l'information pour créer du mystère.

c) Puzzle / Reverse

- Récit à rebours ou éclaté en fragments.
- Exemple : *Memento* (Nolan, long).
- Court-métrage transposable : raconter la fin d'abord, puis remonter vers l'origine.

d) Circulaire

- Le récit se termine là où il a commencé.
- Exemple : *Retour vers le futur* (long), mais aussi certains courts absurdes.
- Intérêt : effet de boucle, ironie, fatalité.

• **Projection court-métrage : *Première nuit* (1958) de Franju.**

Un petit garçon de milieu aisé s'échappe de chez lui la nuit et vit une série de rencontres et de sensations dans la ville. Le film, presque sans dialogues, condense en 20 minutes toute une "première nuit d'aventure".

Que retenir ?

Comment se fait l'exposition ?

Que nous apprend la première scène sur l'enfant et son milieu social, sans qu'un seul mot ne soit prononcé ?

Pourquoi Franju choisit-il de ne montrer que certains instants de la nuit, et quel effet cela produit-il sur le spectateur ?

Quel est le moteur narratif ?

Comment l'attention portée aux sensations (sons, lumières, impressions) modifie-t-elle notre manière de suivre l'histoire ?

• **Exposition immédiate et visuelle :**

Sans un mot, on comprend que le garçon est riche (costume, intérieur bourgeois, décor soigné).

→ Montrer les informations par les **décors, costumes, gestes** plutôt que par des dialogues explicatifs.

• **L'efficacité des ellipses :**

Franju condense toute une nuit en 20 minutes grâce aux **coupures temporelles** qui gardent seulement les moments signifiants.

→ Dans un court, ne pas tout montrer ; choisir les instants-clés.

• **Un interdit comme moteur narratif :**

L'évasion de l'enfant est une transgression (il sort seul la nuit). Cela suffit à créer tension et curiosité.

→ Un court peut se construire sur **un simple geste interdit** qui bouleverse le quotidien.

• **Un récit centré sur les sensations :**

La narration ne développe pas la psychologie de l'enfant mais s'attache à ses **expériences sensorielles** (bruit du train, lumières, animaux de la nuit).

→ Penser le film comme une suite de **situations visuelles et sonores**, plutôt que comme une introspection.



• Particularités du format court

- **L'esthétique de la brièveté et de l'ellipse** : le court-métrage invite le spectateur à une **activité interprétative** forte. Le format court se distingue donc en faisant l'impasse sur des détails de contextualisation pour se concentrer sur ces **effets de narration** qui impliquent directement l'imagination et les émotions du public.
- Contrairement au long-métrage, le court n'a pas le temps d'installer longuement ses personnages ou ses situations. Il mise sur :
 - **La brièveté et l'intensité dramatique** : une seule idée forte suffit.
 - **Une exposition efficace** : en quelques plans, on doit comprendre qui est le personnage, où il est, et ce qui est en jeu.
 - **Une fin percutante** : chute, surprise, réflexion, ou émotion forte.
- **Des personnages qui se transforment ou évoluent rapidement** : cette transformation se manifeste souvent non pas par des dialogues, mais par des réactions
- **L'intrigue d'un court-métrage est souvent incomplète**, car elle ne donne pas toutes les informations sur les personnages ou les événements. Au lieu de cela, elle mise sur l'imagination du spectateur pour combler les "trous" du récit.

Les trois formes d'intrigue

Raphaël Baroni a identifié trois formes d'intrigue couramment utilisées dans les courts-métrages pour intriguer le public :

1. **La surprise** : L'intrigue est construite pour choquer le spectateur par un événement inattendu (plot twist) qui vient bouleverser ses attentes.
2. **La curiosité** : Le récit retient des informations importantes sur ce qui s'est passé avant le début du film, piquant ainsi la curiosité du spectateur qui veut comprendre les événements.
3. **Le suspense** : L'intrigue maintient le spectateur en haleine en lui donnant des informations qu'un personnage ignore, créant une tension autour de l'imminence d'un danger ou d'un événement.

Quelques procédés narratifs :

In medias res : commencer au milieu de l'action (efficacité immédiate).

Flashback / Flashforward : rupture temporelle qui éclaire ou intrigue.

Narrateur voix off : donne un ton, un commentaire

Répétition / Variation : montrer la même action sous différents angles

Suspense vs Surprise (Hitchcock) :

- Suspense = spectateur sait ce qui va arriver (bombe sous la table).
- Surprise = spectateur est pris de court (explosion sans prévenir).

- Chaque groupe propose **le pitch d'un court-métrage de 10 min** (2 phrases maximum)

- Conseils :

- Une seule idée forte
- Pas besoin de multiplier les intrigues : choisis **un conflit, une situation, un geste**.
- Exemple : *Un garçon refuse de rendre son portable confisqué par le surveillant.*

Un personnage clair et vite identifiable

- En 10 min, le spectateur doit comprendre **qui il est** et **ce qu'il veut**.
- Exemple : *Une vieille dame obsédée par son horloge.*

Une rupture qui relance le récit

- Quelque chose doit **survenir** (choc, surprise, retournement).
- Exemple : *Alors qu'elle se prépare à fuir, la porte refuse de s'ouvrir.*

Éviter les pièges

- Trop de personnages → confusion.
- Trop de lieux → perte de temps.
- Trop d'explications → montrer plutôt que raconter.

S'appuyer sur le quotidien

- Une petite situation réelle peut devenir cinématographique : un bus en retard, une panne d'électricité, une conversation qui dérape.

Exemples de pitches de films connus

- **Les Temps modernes (Chaplin, 1936)**
Un ouvrier lutte contre la cadence infernale d'une usine. Son destin bascule quand il rencontre une jeune femme pauvre mais libre.
- **La Jetée (Chris Marker, 1962)**
Un survivant d'une guerre nucléaire est obsédé par un souvenir d'enfance. Des scientifiques l'utilisent comme cobaye pour voyager dans le temps.
- **La Haine (Mathieu Kassovitz, 1995)**
Après une nuit d'émeutes, trois jeunes de banlieue errent en ville. L'un d'eux a trouvé une arme perdue par la police.
- **Toy Story (John Lasseter, 1995)**
Woody, le jouet préféré d'Andy, voit son statut menacé par l'arrivée d'un nouveau venu : Buzz l'éclair. Leur rivalité les entraîne dans une aventure commune.
- **Get Out (Jordan Peele, 2017)**
Chris, jeune afro-américain, rend visite pour la première fois aux parents de sa petite amie blanche. Très vite, il découvre un étrange secret dans leur maison.



Devoir : Visionner un court-métrage pour repérer la structure narrative (les spécificités narratives et temporelles - stratégies d'accroche et de chute)